

ARTICLE D'ALAIN BAUER DANS LA REVUE DE CEA

## "Le cyberrisque n'est pas près de disparaître"

Dans cet article rédigé par **Professeur Alain Bauer**, Directeur de l'équipe PSDR3C, met en lumière le fait que les cyber-risques ne sont pas près de disparaître et explique pourquoi il pense que c'est le cas.



**DOSSIER | MENACES**

### « Le cyberrisque n'est pas près de disparaître »

**L'avis de... Alain Bauer**  
professeur de criminologie et responsable du pôle sécurité défense renseignement criminologie cybermenaces et crises au Cnam

**D**epuis les années 1970, les experts et les criminologues mettent en garde contre cet autre *Big One*, un tremblement de terre numérique porté par la cyberguerre et son lot de cybermenaces, aussi destructeur qu'un crash géologique. Sans même imaginer que toute une zoologie d'événements se cumulerait pour créer un effet de chaos considérable : falsification d'e-mails de compagnies d'électricité ou de banques, *ransomwares*, blanchiment d'argent au moyen de cartes bancaires prépayées, sans oublier l'immense système de Ponzi né de la spéculation sur les cryptomonnaies ou les cyberattaques militaires régulières contre l'Ukraine, l'Otan, la Corée du Sud, les États-Unis.

Les criminels sont à la fois des hackers sociaux, politiques ou économiques, des racketteurs proposant leur protection, des agents d'influence, des espions d'États et des militants. Ces mercenaires des réseaux agissent, de plus en plus souvent, dans un espace de « libre échange » et pour le compte du plus offrant, parfois en conservant, à l'instar du collectif de hackers *Anonymous*, un véritable attachement aux valeurs qu'ils revendiquent.

Ces pirates considèrent les infrastructures, les plateformes, les logiciels et les développeurs des vecteurs d'entrée dans les infrastructures critiques. Les malveillants placent des bombes tout au long de la chaîne de production en logiciels, dans les codes sources, les référentiels des développeurs, les bibliothèques open source.

Le problème réside dans la logique générale dans laquelle s'engage la prédation criminelle, l'espionnage, le brouillage de serveurs, la destruction de données ou leur destruction existe une logique spécifique à chacune de ces actions ou t

Pourtant, nous analysons l'essentiel alors que c'est le réseau et ses parties « cibles » comme les points d'échange, les centres névralgiques perméables au web mondial, qui sont plus vulnérables que les serveurs électriques, les refroidisseurs sous-marins, les tours *brick and mortar* vulnérables que le *soft*. Et il existe des opérations militaires depuis le début de la nouvelle guerre en Ukraine l'a so

L'enjeu est d'autant plus important que la gestion des serveurs confiée à des organismes considèrent la sécurité et l'affaire confidentielle, si les pays n'ont d'autre choix que de confier à une entité sur laquelle n'ont aucun contrôle alors qu'ils sont dépositaire de tous leurs échanges de communication électronique.

L'espionnage des organisations des communications est une menace majeure. Des services de l'État admettent qu'un nombre croissant de services de Troie sont installés et des réseaux dont le trafic est une quantité considérable de

28 LA REVUE DU CEA - N° 2

10 octobre 2023